

# Le sans-fil, un danger pour le cerveau des enfants

9 novembre, 2023

Par : **André Fauteux**

L'exposition chronique au rayonnement des technologies sans fil comme le Wi-Fi surcharge les cellules du corps et nuit à leur bon fonctionnement, ce qui mine l'immunité, alimente les maladies chroniques et menace la fertilité des générations futures, explique la neuropédiatre Martha Herbert dans l'[excellente vidéo Youtube de 12 minutes](#) *Wireless radiation and its impact on children* (Le rayonnement sans fil et son impact sur les enfants).

« Il n'est pas sain de mettre un ordinateur ou une tablette en mode Wi-Fi sur vos genoux si vous êtes enceinte. Ça nuit à la glande pinéale, aux spermatozoïdes et aux embryons des générations futures », avertit ce professeur de neurologie pédiatrique à la prestigieuse Université Harvard. Experte de l'autisme, Dre Herbert est la directrice médicale de l'organisme américain [Epidemic Answers](#) qui aide les familles d'enfants malades à dépolluer leur environnement (lire ses recommandations sur [maisonsaine.ca](#) dans mon article [Maladies chroniques infantiles : la voie du rétablissement](#)).

Elle recommande de câbler les connections Internet et autres appareils, comme les moniteurs pour bébé, le plus souvent possible afin de réduire l'exposition aux radiofréquences (RF)/micro-ondes émises par les technologies sans fil et qui brouillent le bon fonctionnement des cellules. « Le Wi-Fi parle le même langage que notre cerveau électromagnétique. Nous n'avons pas développé de nouvelles voies d'accès physiologiques [d'adaptation] parce que quelqu'un a développé de nouvelles technologies », dit-elle en introduction de son allocution intitulée *Wireless radiation and its impact on children* (Le rayonnement sans fil et son impact sur les enfants).

Toutes les cellules du corps communiquent de façon électrochimique et elles doivent être dans un environnement optimal pour réaliser leur potentiel. « Les champs électromagnétiques [CEM des fils et appareils utilisant le courant du réseau électrique 60 hertz] et les RF contribuent de façon importante à la dégradation du réglage minutieux du fonctionnement électrochimique dans notre corps. »

Elle prescrit notamment ces deux moyens d'aider le cerveau des jeunes (et moins jeunes) à fonctionner optimalement :

- opter pour la diète arc-en-ciel : les aliments aux couleurs différentes ont divers produits chimiques protecteurs qui augmentent la résilience du corps;
- éviter de porter un cellulaire allumé dans une poche.

Les méfaits du bombardement constant d'ondes pulsées et polarisées inexistantes dans la nature sont nombreux, affirme-t-elle. Les RF/micro-ondes :

- stressent et endommagent les cellules qui se défendent en produisant des protéines de choc thermique;
- créent un stress oxydatif qui produit des radicaux libres et des mutations à l'origine de maladies chroniques (cardiaques, neurodégénératives, cancer, etc.) et qui nuit ainsi à la capacité du cerveau de nettoyer ses déchets biologiques;
- créent des fuites de calcium et autres ions dans les membranes cellulaires;
- dégradent le métabolisme (notamment du glucose), le rendant inefficace;
- endommagent les mitochondries (les centrales énergétiques de nos cellules) alors que le bon fonctionnement du cerveau requiert d'énormes quantités d'énergie;
- épuisent la production de glutathion, le principal antioxydant et agent de détoxification du corps, ce qui augmente les besoins d'antioxydants;
- endommagent les barrières entre le sang et l'intestin et entre le sang et le cerveau, permettant à des virus et des polluants d'y pénétrer;
- désynchronisent les ondes cérébrales, notamment en réduisant la production (par la glande pinéale) de mélatonine essentielle à un sommeil réparateur et à la lutte contre le cancer.

Les canaux calciques sont extrêmement importants dans le système nerveux car ils contribuent à l'équilibre électrique des cellules, explique la neuropédiatre : « Les gens qui ont un différentiel de voltage inférieur à l'extérieur de la membrane cellulaire par rapport à l'intérieur de celle-ci sont plus vulnérables au cancer. »

La pollution électromagnétique s'accumule aux stress biologiques et chimiques qui nous entourent, créant des impacts cumulatifs qui surchargent le corps. Le vase déborde alors.

Tout comme [l'Académie américaine de pédiatrie](#), elle dénonce les limites d'exposition aux RF/micro-ondes qu'elle juge inadaptées à la grande vulnérabilité des enfants. « Par rapport à un adulte, il y a [deux fois plus d'énergie RF qui se dépose dans le cerveau d'un enfant et dix fois plus dans la moëlle osseuse](#). Les os du crâne d'un enfant sont plus minces et les ondes d'un cellulaire ou d'une tablette Wi-Fi à proximité pénètrent

plus profondément dans son cerveau. »

Elle réfère ses collègues aux [lignes directrices de l'Association médicale autrichienne de 2012 pour le diagnostic et le traitement des maladies liées aux champs électromagnétiques](#) pour déclarer : « Les médecins doivent savoir que parfois on n'a pas besoin de médication, réduire l'exposition non nécessaire aux ondes pourrait être plus efficace. »

Elle conclut par cette mise en garde nuancée suivi d'un appel à la prudence : « Il est difficile pour moi de croire que les CEM/RF sont les seuls facteurs contribuant à l'autisme, aux maladies neuropsychiatriques ou aux autres problèmes de santé, mais leur impact pourrait être significatif, alors il faut réduire notre exposition. Faisons comme les alcooliques : admettons qu'il y a un problème et agissons en utilisant des moyens plus sécuritaires pour assurer nos besoins de communication. »